HECKENDORN (André), Mulhouse, L'esprit d'une ville

Préface de Georges Bischoff, Éditions du Belvédère, 2013, 208 p.

Gabrielle Claerr Stamm

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2292>

DOI : 10.4000/alsace.2292

ISSN : 2260-2941

Éditeur

Fédération des Sociétés d'Histoire et d'Archéologie d'Alsace

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2015

Pagination : 520-521

ISSN : 0181-0448

Référence électronique

Gabrielle Claerr Stamm, « HECKENDORN (André), Mulhouse, L'esprit d'une ville », *Revue d'Alsace* [En ligne], 141 | 2015, mis en ligne le 01 octobre 2015, consulté le 09 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/alsace/2292> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/alsace.2292>

l'auteur (fallait-il écrire, par exemple : « Oradour resta comme un stigmate indélébile de sang et de feu planté au cœur de la France » [p. 14]).

La mission de vérité que se donne Jean-Paul Picaper est de démolir méthodiquement les mensonges négationnistes. Son atout principal réside dans sa parfaite connaissance de la langue allemande, qui lui permet de mettre à la disposition du lecteur français les sources est-allemandes, comme par exemple les minutes du procès de Barth qui s'est tenu entre 1981 et 1983 à Berlin Est, et plus généralement de présenter le point de vue allemand.

Après un récit des faits, les chapitres s'attaquant aux arguments négationnistes retiennent particulièrement l'attention. L'auteur rappelle le travail de réhabilitation de la Waffen-SS en général et de la division Das Reich en particulier, entrepris après la guerre par des nationaux-socialistes convaincus, regroupés au sein de la communauté d'entraide des anciens Waffen-SS, la HIAG. Il montre comment s'élabore le principal argument négationniste à propos d'Oradour, qui consiste à faire porter la responsabilité du massacre aux maquisards. En France, le relais est pris par le négationniste Vincent Reynouard. S'il a été condamné au milieu des années 1990 et si son livre a été interdit, ses idées continuent à être diffusées, en Alsace particulièrement.

Ne craignant pas d'aborder les sujets qui fâchent, M. Picaper s'attache ensuite à analyser le procès de Bordeaux. Il faut mettre au crédit de l'auteur de s'appuyer sur les travaux de l'historien du droit Jean-Laurent Vonau, trop souvent dédaigné parce qu'Alsacien.

Au final, malgré des dérapages de plume et d'argumentations, l'ouvrage fait bénéficier les lecteurs français d'archives peu ou pas connues et d'un argumentaire solide contre les élucubrations négationnistes.

Marie-Claire Vitoux

Les lieux et les hommes

Villes et villages

HECKENDORN (André), *Mulhouse, L'esprit d'une ville* (préface de Georges Bischoff), Éditions du Belvédère, 2013, 208 p.

« Pour l'historien, qui cherche à comprendre les choses dans la durée, Mulhouse est ce qu'on peut appeler un cas d'école. Un mystère qu'on a la prétention d'élucider avant qu'il ne se dérobe à nouveau », Georges Bischoff qualifie ainsi Mulhouse dans sa préface, une ville qu'il connaît depuis son enfance.

André Heckendorn nous en reconstitue l'histoire depuis le fossé rhénan qui l'a vu naître, en passant par les découvertes archéologiques et l'hypothétique moulin ! Le petit bourg agricole devenant ville par la volonté de Frédéric Barberousse, accueille des couvents, cistercien, augustin, dominicain... Au fil des pages, le livre déroule l'histoire de la ville, de ses corporations ou tribus, de ses remparts, ses rapports privilégiés avec les Suisses... D'abord terre catholique, Mulhouse accueille le « nouveau culte », prend ses distances vis-à-vis de Luther et se rapproche du réformateur Zwingli. La seconde partie de l'ouvrage est consacrée à « Mulhouse, capitale de l'industrie française », avec l'impression sur étoffes, le tissage, les nombreuses usines qui font de Mulhouse « la ville aux cent cheminées ». Comment améliorer le sort des milliers d'ouvriers ? Quel fut le rôle de la Société Industrielle de Mulhouse, des philanthropes, des francs-maçons ? Plusieurs chapitres sont consacrés au développement de la ville au XIX^e siècle, à son expansion, à la construction de ses édifices religieux. Des figures remarquables émergent, patrons d'industrie, curés, militaires, maires. Mulhouse, ville d'art et d'histoire, nœud autoroutier, desservie par le TGV et le Tram-train, intégrée à la M2A, doit encore gérer en ce début du XXI^e siècle « le respect des origines et des convictions politiques, religieux ou philosophiques par chacun, condition indispensable de la paix sociale, surtout dans une ville dont la diversité sociologique est exceptionnelle ».

L'ouvrage, s'il reste très classique dans sa manière d'aborder l'histoire, l'esprit d'une ville, propose des pages agréables à lire, à l'illustration d'une très grande qualité. Pas de notes, mais une bibliographie par chapitre invite à approfondir les sujets.

Gabrielle Claerr Stamm

GRASSER (Jean-Paul) et TRABAND (Gérard), *Haguenau 1115-2015*, Société d'Histoire et d'Archéologie de Haguenau, 2014, 200 p.

Conscience historique de Haguenau, Jean-Paul Grasser (1938-2014) a véritablement renouvelé l'historiographie locale, en éditant vingt-sept numéros d'*Etudes Haguenoviennes*. Associé à Gérard Traband (1948-2014), autre historien de la cité de Barberousse et ancien vice-président du Conseil Régional, Jean-Paul Grasser signe, avec talent et érudition, cet ouvrage-synthèse ciselé, réédition d'une première mouture de 1999 intitulée *Histoire de Haguenau des origines à nos jours*, rapidement épuisée. Mis au goût du jour par l'apport d'une iconographie bienvenue, le texte n'a pas pris une seule ride. La rigueur de la pensée y voisine avec celle du style. Dans le flot de connaissances, relevons la discussion sur les origines de la ville et l'incendie de 1677, qui marque un tournant.

Claude Muller